



Ils ont découvert Cholet de 19 m de haut

Un petit tour en nacelle ? C'est ce que proposait hier ERDF lors d'une porte ouverte de l'entreprise. 20 personnes en ont profité.



Etienne Papin, technicien d'intervention réseau, était le « pilote » de la nacelle. La visite d'ERDF était l'occasion de découvrir les différents métiers de l'entreprise, en pleine mutation liée notamment à la transition énergétique.

C'était une visite d'entreprise pas tout à fait comme les autres hier matin. Sur le site d'ERDF, rue d'Alençon, elle a démarré par une classique présentation des missions et des métiers de l'entreprise, service public qui gère le réseau de distribution d'électricité. L'assemblée, près de 20 personnes, a été invitée à poser des questions. Le dialogue s'est rapidement transformé en échange client-entreprise. Normal puisque nous sommes presque tous clients d'ERDF, indépendamment du fournisseur d'électricité.

Et qui dit réseau dit poteau, en bois, en béton ou en acier. Plusieurs visiteurs évoquent les dégâts observés de-ci de-là notamment sur ceux en bois. ERDF reconnaît que nombre d'entre eux sont percutés par des automobilistes. « On a beaucoup de délits de fuite », regrette Alexandre Doron, chef de pôle à Cholet et aux Herbiers. Il invite d'ailleurs le public à signaler le moindre problème sur le réseau, pour que les équipes puissent venir évaluer et ensuite réparer.

Cette mission revient aux techniciens d'intervention réseau, également spécialistes chez ERDF de l'escalade de poteau. Ces professionnels ont trois techniques pour atteindre le sommet : l'échelle, les grimpettes ou encore la nacelle, toujours avec un harnais de sécurité. La nacelle était d'ailleurs le clou de cette visite d'ERDF, proposée dans le cadre de l'opération de l'office de tourisme du Choletais, « Au fil des savoir-faire ».

Chaque visiteur a été candidat à l'ascension, pour profiter du point de vue sur Cholet et son aéroport. « La nacelle peut monter jusqu'à 19 mètres, pour l'entretien et les dépannages des pylônes haute tension, détaille Lionel Lebleu, technicien réseau. Elle peut résister à des vents de 90 km/h. » Pour effectuer ces interventions périlleuses, les agents reçoivent une formation spécifique, leur attribuant une habilitation.

Sylvie ARNAUD.